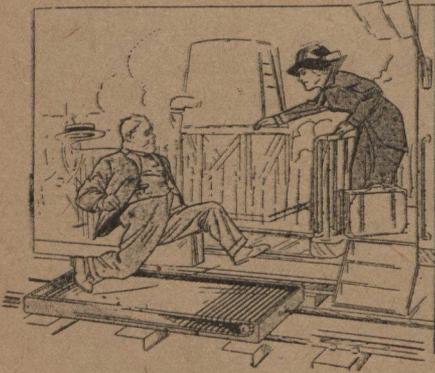


le étendue derrière le navire improvisé, une projection cinématographique représentera la mer en furie. Le tout cinématographié à nouveau, produira un effet saisissant.

Je pourrais multiplier ces exemples à l'infini car on invente tous les jours des procédés nouveaux, mais j'estime inutiles ces descriptions; les deux gravures que nous reproduisons au cours de cet article permettront à nos lecteurs de se rendre compte d'une façon à peu près exacte des moyens employés.

Je ne voudrais cependant pas terminer



Courant après le train.

cette causerie, trop brève à mon gré, sans dire un mot d'une application toute nouvelle du Cinéma, qui a profondément bouleversé le monde sportif en tant que tireurs et chasseurs, je veux parler du "tir sur vues animées".

L'idéal du chasseur, on le sait, est de s'entretenir la main sur des buts mobiles se rapprochant le plus possible de la réalité. Tout le monde ne peut se payer un tir aux pigeons, et puis même le pourrait-on, qu'à certaines époques de l'année il serait impossible de se livrer à ce sport attirant. D'un autre côté ce n'est pas très varié, des pigeons, toujours des

pigeons! on s'en lasse, surtout les "nem-roads" genre Roosevelt, pour lesquels le véritable gibier se compose d'antilopes, de buffles, d'éléphants, de tigres ou d'hippopotames. On ne peut pourtant pas aller canarder les malheureux encagés des jardins zoologiques, en les lâchant en liberté sur les boulevards? Que faire. Ces enragés chasseurs s'étaient rabattus sur des animaux figurés, en plâtre ou en bois, que des marqueurs faisaient manœuvrer d'une façon fantaisiste dans des tranchées "ad hoc". Au début ce fut charmant, mais les chasseurs se fatiguèrent, outre que les animaux inertes ne présentaient que des cibles monotones, la vitesse avec laquelle on les faisait passer sous les yeux du tireur n'était pas calculée par rapport à leurs allures particulières, il n'y avait pas d'imprévu dans les mouvements. Ce tir ressemblait par trop à celui des baraques de la foire, dans lesquelles s'exhibent les pipes en plâtre ou les cochons en porcelaine, il fallait trouver mieux. Le Cinéma vient de permettre la réalisation de ce rêve dans toute son amplitude. Aujourd'hui, après votre dîner, vous pourrez chasser le tigre, le lion, l'éléphant ou la gazelle, à votre choix, vous tirerez l'animal au posé, au galop, à l'affût comme vous l'entendrez, et vous aurez au moins la satisfaction de lancer votre coup de fusil sur un animal en liberté, vivant dans son cadre propre, et qui s'il n'est pas vivant, vous fournira tout au moins le maximum d'illusion.

Ce stand nouveau genre n'est autre, on le comprend, qu'un cinématographe fonctionnant dans un couloir assez long, à l'extrémité duquel se trouve une barrière isolant les tireurs. L'image des animaux se présente sur un écran en papier, derrière lequel se trouvent de sérieuses plaques de blindage. Lorsque le gibier se